

20.40 ● Arte 22.05 Soirée Tchèques et Slovaques

La dernière frontière

Documentaire français de Karel Prokop (1993).

Etat des lieux, soldé de tout compte tourné au moment de la partition entre Tchèques et Slovaques du 1^{er} janvier dernier, ce documentaire est mû par un double constat :

1) Les pots ne sont pas si mal cassés, en comparaison des situations (ex-) yougoslave et soviétique.

2) A quoi rime un tel divorce : on passe de l'absurdité communiste à l'absurdité nationaliste ?

Avec humour (les premières minutes

sont parfaitement parodiques), didactisme (bon usage des archives : Tomas Masaryk, fondateur de cette République qui n'est donc pas restée indivisible, la douloureuse parenthèse nazie en Slovaquie, le stalinisme triomphant qui prétendait balayer les provinces au profit de la lutte des classes...), Karel Prokop fait le tour d'une plaie ravivée. Sans concession, quand il s'agit de dénoncer la séparation, bêtise implacable à ses yeux. S'appuyant sur les transfrontaliers : paysans, chasseurs, buveurs de bière, footballeurs ou pompiers (c'est parfois un peu long et

redondant), il accrédite l'idée que les politiciens tchèques et slovaques ont bafoué la volonté populaire. Derrière chaque image résonne, «subliminalement», un cri puissant : «Unité ! Unité !» Ce beau film, triste mais tempéré par l'ironie, s'oppose à cette idée reçue inculquée dès l'âge tendre : on ne peut adjoindre les carottes et les pommes de terre. L'humanisme de Prokop voudrait qu'on pût mêler Tchèques, Slovaques et bien d'autres encore (Gitans, Juifs, Allemands...). Un beau rêve – pour l'instant – passé de mode. **Antoine Perraud**

22.05 ● Arte 22.20

Le dessous des cartes

Magazine géopolitique de Jean-Christophe Victor. Réalisation : Philippe Lefaire et Philippe Baillon.

Après les sentiments du film de Karel Prokop, la chirurgie. Comment séparer les jumeaux tchèque et slovaque ? Jean-Christophe Victor lit dans les cartes avec sa compétence habituelle. Il est question de bassins industriels, de main d'œuvre qualifiée, de restructurations, de capitaux, d'appareils de production surdimensionnés, chez l'une ou chez l'autre de ces économies complémentaires. Désormais

De 22.20 à 23.45, «La plaisanterie», film tchécoslovaque de Jeromil Jires. Voir encadré page suivante.

sans œillères, l'ex-Tchécoslovaquie adoptera la stratégie du strabisme divergent : Prague regarde vers l'Ouest, tandis que Bratislava sera obligée de se tourner vers l'Est. Tout s'éclaire. La complicité n'a rien perdu de son charme, les enjeux n'ont rien perdu de leur éclat. Mais nous avons compris. Tout simplement.

A. P.

Ce magazine est suivi d'un débat animé par Manfred Mayer, avec Jacques Amalric, Jiri Dienstbier, Emil Lehuta.



23.45 ● Arte 0.50

Prague 48-68-88

Documentaire de Karel Prokop (1988). Précédente diffusion : novembre 89.

La Tchécoslovaquie, alors qu'elle n'est qu'à 300 km de Strasbourg, nous a longtemps semblé à mille lieues, jusqu'en 1989 (un an après la réalisation de ce documentaire). Cette démocratie industrielle fut trahie par les Français et les Britanniques à Munich, en septembre 1938. Les Soviétiques l'ont libérée en 1945 et y ont bénéficié longtemps d'un capital de sympathie (presque autant qu'en Bulgarie). Le parti communiste y recueillit 38 % des voix aux élections de 1946. Deux ans plus tard, il avait confisqué le pouvoir. Ce documentaire fait jaillir des images d'archives rappelant les

étapes de la mise en place d'une démocratie populaire qui, entre deux odes à Staline outrageusement galvanisatrices, se lance en 1952 dans de délirants procès, mangeant ses enfants : Arthur London ou Rudolph Slansky, celui-là même qui proclamait : «La carte du parti n'est pas une preuve d'innocence !» L'auteur a introduit un plus qui fait mouche : une voix de garçonnet aux accents autobiographiques commente en termes naïfs – donc cruels – cette «transformation de la patrie en un jardin fleuri», où, pour finir, «nous avons oublié le goût du chocolat». Vous connaissiez l'anticommunisme primaire. Karel Prokop, avec le

don du lapin d'«Alice au pays des Merveilles», entraîne dans l'anticommunisme sensible...

A. P.

Ce documentaire est suivi du «Point d'actualité», débat.

0.50 ● Arte 1.00 et fin

Possibilité de dialogue

Court métrage d'animation tchèque de Jan Svankmajer.